

vaisseaux scientifiques sillonnent à longueur d'année, cette mer intérieure que sont les Grands lacs. Postés à des endroits précis, d'après des cartes maritimes, les scientifiques retirent des échantillons d'eau, des matières de fond, des carottes du lit des lacs, des matières organiques flottantes, enfin toute substance susceptible de procurer des éclaircissements sur les problèmes complexes de la pollution.

Les travaux de recherches sont agréables et faciles durant l'été mais étant donné qu'ils se poursuivent toute l'année, ils se butent à de grandes difficultés aux saisons maussades où la pluie, la neige, les vents et la mer sont la cause de nombreux inconvénients.

La prise des échantillons n'est que le départ du travail des scientifiques. Une fois les spécimens d'étude recueillis, on les analyse dans des laboratoires aménagés en cale. Ce premier pas est suivi de recherches plus poussées en terre ferme.

Les résultats obtenus des nombreuses recherches effectuées seront compilés et feront l'objet d'une étude attentive. Avec le temps, cette compilation donnera naissance à l'élaboration d'un grand programme d'action qui, finalement, serait censé vaincre le grand ennemi commun qu'est la pollution. (Fondé sur le Photo-reportage de l'Office national du film, no 505.)

LE COMMERCE AVEC LES PAYS ÉTRANGERS

La Division du commerce extérieur du Bureau fédéral de la Statistique annonce que les exportations du Canada ont atteint, au premier trimestre de 1970, une valeur de 4,217 millions de dollars, après correction des variations saisonnières aux taux trimestriels. Ce montant est supérieur de 335 millions de dollars à la valeur enregistrée au quatrième trimestre de 1969. Au premier trimestre, les exportations destinées aux États-Unis ont diminué de 74 millions de dollars pour tomber à 2,742 millions. Par contre, les exportations vers la Grande-Bretagne ont augmenté de 109 millions de dollars pour atteindre 368 millions. Celles à destination des autres pays marquent une augmentation de 300 millions; leur valeur a été de 1,107 millions.

Par ailleurs, les importations corrigées des variations saisonnières ont diminué de 49 millions de dollars par rapport au dernier trimestre de 1969, tombant à 3,594 millions de dollars. La diminution ressort surtout du fait que la valeur des achats du Canada aux États-Unis n'a été que de 2,583 millions de dollars (- 84 millions). Les importations en provenance de la Grande-Bretagne ont augmenté légèrement pour atteindre 185 millions. Les achats dans les autres pays ont atteint 826 millions de dollars, soit 32 millions de plus qu'au quatrième trimestre de 1969. Dans l'ensemble, l'excédent du commerce a donc enregistré une augmentation de 384 millions de dollars pour s'établir à 623 millions.

L'excédent est le résultat des transactions commerciales avec les pays autres que les États-Unis, puisque l'excédent avec ce pays n'a augmenté que de 10 millions pour atteindre 159 millions de dollars. L'excédent des transactions avec la Grande-Bretagne est passé à 183 millions (+106 millions) et celui des transactions avec les autres pays, est passé de 13 à 281 millions.

Les marchandises, qui ont fait l'objet de transaction avec les pays étrangers, ont manifesté des tendances variées. Les suites les plus remarquables du commerce des exportations ont été de brusques augmentations des envois de blé, de pétrole brut et de bois d'oeuvre; la pâte de bois, le papier journal et les moteurs et pièces d'avions ont aussi enregistré des augmentations par rapport au quatrième trimestre de 1969. Les premières estimations révèlent que les automobiles, qui jusque-là constituaient l'exportation la plus considérable vers les États-Unis, ont diminué sensiblement au premier trimestre. Dans l'ensemble, l'industrie de l'automobile a subi une perte de 182 millions de dollars, ses exportations ne se chiffrant que par 824 millions.

Parmi les produits d'importation régulière, les diminutions ont été étendues. Elles se sont manifestées dans les charpentes métalliques, les alliages non ferreux, les machines industrielles, les tracteurs, le matériel de communication et les machines de bureaux. Les véhicules automobiles ont aussi diminué sensiblement (147 millions), la valeur tombant à 572 millions.

NOUVEAUX CONSULATS AUX ÉTATS-UNIS

Les ministères des Affaires extérieures et de l'Industrie et du Commerce ont annoncé conjointement l'ouverture de consulats à Buffalo, État de New York, et à Minneapolis, État du Minnesota.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pepin, déclarent que ces nouveaux bureaux s'occuperont surtout de la promotion commerciale et industrielle des exportations. Ils rempliront aussi les fonctions consulaires courantes.

M. Pepin a signalé que notre consulat de Minneapolis sera particulièrement utile aux industriels du centre du Canada. Le territoire dont s'occupera notre nouveau service dans cette ville comprend le Minnesota, le Dakota du Nord, le Dakota du Sud, les parties supérieures du Wisconsin et du Michigan et l'est du Montana. Le consulat de Buffalo s'occupera surtout du nord de l'État de New York.

M. John H. Bailey, anciennement délégué commercial à Caracas, au Venezuela, sera consul et conseiller commercial à Buffalo. Monsieur G.E. Woollam qui était auparavant conseiller (Affaires agricoles) à Londres devient consul et délégué commercial à Minneapolis.